

Gilbert Dumont

Vieusseux

Mémoire d'une cité



ÉDITIONS
CABÉDITA
2018

*À Vieusseux, en tout cas en ses
tout débuts, être pauvre n'était
pas considéré comme étant un
phénomène particulier ni dégradant.
Pour tout un chacun, c'était une
réalité ordinaire, du simple fait
qu'elle correspondait à une
situation commune d'existence à
laquelle on trouvait les moyens
de s'adapter.*

Couverture: Centre d'iconographie genevois

© 2018. Éditions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-825-9

Introduction

Il y a cent ans, Genève n'avait pas le même visage. Mais ses besoins étaient semblables: offrir à ses citoyennes et citoyens des logements accessibles à toutes les bourses, dans un environnement convivial. Depuis cent ans maintenant, c'est ce à quoi s'est employée la Société coopérative d'habitation de Genève (SCHG), en construisant des immeubles comprenant des appartements fonctionnels et des lieux communs.

La cité Vieusseux est à ce titre emblématique. Construite à une époque où les voitures étaient rares, les télévisions inexistantes et les téléphones communs à toutes et tous, elle a vécu au rythme du travail, des jeux des enfants et des travaux ménagers dans un esprit de vie de quartier.

Fruit des souvenirs des habitants de Vieusseux, le présent ouvrage retrace donc une belle histoire, mais nous invite également à repenser certaines de nos priorités actuelles pour permettre, aujourd'hui encore, au vivre-ensemble de prendre tout son sens. Je félicite donc l'auteur, Gilbert Dumont, et les responsables de la SCHG pour ce travail de mémoire.

Sami Kanaan
Maire de Genève

Préface

C'est au cours d'une réunion d'anciens du quartier que Gilbert Dumont a confié son souhait d'écrire un ouvrage sur la cité Vieusseux.

À la lecture de son manuscrit, nous avons eu le sentiment avec J.-M. Siegrist que nous tenions un élément digne d'intérêt pour évoquer une partie de la belle histoire de notre coopérative.

Pour votre serviteur, qui est de la même génération que G. Dumont et qui a vécu les événements relatés dans cet ouvrage, il s'agit de la description parfaite de la vie de l'époque à Vieusseux et, surtout, un rappel indispensable de cet esprit de solidarité qui a toujours caractérisé la SCHG.

Nous avons décidé avec J.-M. Siegrist et le Conseil d'administration de la SCHG d'accompagner la démarche de G. Dumont et de la soutenir avec l'objectif de distribuer cet ouvrage à l'ensemble de nos sociétaires en cette fin d'année 2018.

Ce témoignage est une excellente introduction aux festivités de la Société coopérative d'habitation Genève, qui se dérouleront le 29 juin 2019.

Nous saisissons l'occasion de vous remercier, vous sociétaires qui nous accompagnez, et remercions enfin G. Dumont, qui décrit de belle manière cet esprit coopératif qui nous caractérise et que nous souhaitons défendre longtemps encore.

Jean-Marc Siegrist

Président de la SCHG

Albert Knechtli

Président du comité
des fêtes du 100^e



Vue générale aérienne avec tout devant les barres des quatre immeubles de la cité Vieillesse. À l'arrière, celles des six immeubles de la cité Vieusseux (coll. Bibliothèque de Genève, CIBGE).

Avant-propos

Le contenu du texte présenté dans cet ouvrage ne résulte pas d'un strict processus de recherche historique. Il vise simplement à remémorer quelques souvenirs qui ont émaillé la vie des toutes premières générations d'enfants qui se sont installés avec leurs parents à la cité Vieusseux.

Du fait que la plupart des informations reçues ont été rapportées de mémoire et oralement par des personnes qui faisaient partie de ces dites générations, il peut en résulter quelques imprécisions, voire même des erreurs sur certains faits, dates, lieux ou personnes.

Ces manquements sont d'autant plus compréhensibles du fait de l'émotion ressentie à l'évocation des souvenirs de cette période particulière de leur existence, et également par celui de dévoiler ainsi à cœur ouvert ce qu'était cette délicate solidarité humaine, qui se manifestait dans la discrétion et le respect de la vie de chacune et de chacun.

C'est cette particularité existentielle telle qu'elle régnait à l'intérieur de l'ensemble de la cité, qu'a voulu transmettre cet ouvrage dans la simplicité de sa rédaction.



*La rue centrale entre les quatre immeubles du haut du quartier,
avec implanté en haut au centre le bâtiment de la chaufferie-buanderie
(coll. SCHG).*

Vieusseux, une cité pour mieux vivre !

Construite au tout début des années trente (1928-1939) par la Société coopérative d'habitation de Genève (SCHG), la cité Vieusseux était un complexe de logements sociaux regroupés dans de petits immeubles, dont la conception contribua efficacement au mieux-être de personnes et de familles, dont bon nombre vivaient dans des conditions d'existence et de logements particulièrement précaires.

À cette époque, la réalisation d'un tel ouvrage représentait l'aboutissement d'un projet avant-gardiste, tant en ce qui concernait sa conception technique que sa projection humaniste.

Située en périphérie rurale au nord de la ville, elle était implantée sur le terrain d'une maison de maître et de son important fermage entre la route des Franchises et celle de Meyrin, sur le territoire de la commune du Petit-Saconnex,

L'accès au quartier par l'avenue Ernest-Pictet n'était paraît-il pas aisé, du fait qu'en haut de celle-ci, il y avait les restes d'une villa en ruine, qui bouchait partiellement le haut de ladite avenue.

UNE PROXIMITÉ OPPORTUNE

Fut-ce le seul fait du hasard ou celui de la providence qui fit que la cité se trouvait proche d'une zone artisanale et industrielle, où étaient installées de grandes usines comme celles d'Hispano-Suisa, des Ateliers des Charmilles et de Tavano SA ?



Ce bâtiment est le premier acquis par Tavaró SA. Situé dans le quartier des Charmilles, son entrée principale se trouvait à l'avenue d'Aire (coll. SCHG).

Ce qui est certain en tout cas, c'est que cette proximité présentait un appréciable potentiel d'emplois pour les habitants du quartier, et qu'elle offrait en plus des opportunités ultérieures de formations intéressantes et diversifiées pour leurs enfants.

Il n'était pas rare d'ailleurs que plusieurs membres d'une même famille travaillent dans la même usine, dans des secteurs différents.

On sait par exemple de source sûre qu'une famille entière à savoir le père, la mère, leur fille aînée, tous trois ouvriers spécialisés, ainsi que leurs deux garçons apprentis mécaniciens étaient tous employés à l'usine de Tavaró SA, et qu'en complément familial ladite fille aînée y a rencontré celui qui devint son mari.

Un ensemble architectural réaliste

Cet ensemble locatif conçu par l'architecte genevois Maurice Braillard était composé de six bâtiments répartis en deux colonnes de trois barres horizontales, qui étaient implantées sur un terrain légèrement en pente.

Une grande allée centrale et deux routes qui lui étaient parallèles, à l'autre extrémité des immeubles, permettaient un accès aux montées d'escaliers soit par une petite route transversale qui longeait l'arrière des habitations, soit en utilisant les grandes voûtes sises à leurs rez-de-chaussée.

De ces deux petites routes, celle côté est desservait également la cité Villars, alors que l'autre côté ouest permettait l'accès à la cité Franchises.



Le bâtiment de la buanderie avec au premier plan l'atelier; juste derrière, il y a l'entrée de la buanderie avec ses grandes fenêtres situées au-dessous de celles des appartements. À l'autre extrémité non visible, le bureau de l'administration (coll. SCHG).

Table des matières

INTRODUCTION	7
PRÉFACE	9
AVANT-PROPOS.....	11
VIEUSSEUX, UNE CITÉ POUR MIEUX VIVRE!.....	13
Une proximité opportune.....	13
UN ENSEMBLE ARCHITECTURAL RÉALISTE	15
Bien-être, hygiène et salubrité!.....	18
UNE CONCEPTION TECHNIQUE AVANCÉE.....	21
UNE VÉRITABLE ENTITÉ VILLAGEOISE.....	23
Une crèche comme première nécessité.....	23
De l'école au catéchisme.....	24
Les promos aux Bastions.....	25
CULTURE ET LOISIRS, C'EST UN PEU LA MISÈRE.....	27
La rengaine sous les fenêtres.....	28
DES INSTALLATIONS DE JEUX INEXISTANTES.....	29
Du cochon pendu... à la corde à sauter.....	29
Les incontournables parties de « coïus ».....	31
Les chenilles zigzagantes des toboggans!.....	32
Un lieu de rencontre idéal... les escaliers!.....	33
Aux abords du grand cèdre.....	34
QUAND LA RÉVOLTE GRONDE.....	36
La naissance du F.C. City.....	37
DES VOYOUS... PAS VRAIMENT!.....	39

DES COMMERCES DE PROXIMITÉ	41
De la demi-lune à la plaquette carrée!.....	41
Les jolies caissières du boucher!.....	42
Les romans-photos du vendredi!	44
L'usage obligé... des jetons de la Coop!.....	45
LES COMMERCES D'EN DESSOUS.....	47
L'ÉCOLE AU P'TIT SAC!.....	49
Une certaine connivence sociale	50
LA CITÉ VIEILLESSE	52
Des surnoms tout de même respectables.....	53
LE TEMPS DE LA GUERRE.....	55
Les femmes au travail.....	56
Une organisation sécuritaire toute relative.....	56
Poisseux... les abris!.....	57
Gare au quota du gaz	58
Des jardins pour suppléer au rationnement.....	58
Les ressources du Plan Wahlen.....	60
La soupe solidaire!	61
Des colonies pour les vacances	62
AUX LENDEMAINS DE LA GUERRE.....	63
Le début de la fin des contraintes	63
Des champions de la petite reine	65
UNE AUTRE MANIÈRE D'ÊTRE ENSEMBLE.....	66
Le GPTIVVF!.....	66
DE COCASSES ANECDOTES.....	68
Une bécane têtue comme une mule!.....	68
La préférée... des ados	69
Un périlleux retour au logis	69
Quand maman fait un bébé!	69
Alerte au Sioux!	70
Des farfelus de la cambriole!.....	70

Un pétard... du diable!.....	71
Le carnet du loyer	71
L'ILLUSTRATION D'UN BIEN-ÊTRE RESSENTI!.....	73
Autre cité... autre vie!	73
Une conclusion susurrée à l'oreille.....	74
DES REMERCIEMENTS.....	75
TABLE DES MATIÈRES.....	76